

## ÉDITO

BÉATRICE DELVAUX ÉDITORIALISTE EN CHEF

### Migration : bizarre, non, cette disparition des radars ?

Les problèmes migratoires, vous vous souvenez ? Ces incidents récurrents, ces déclarations, ces polémiques ? Et ce pacte sur lequel un gouvernement est tombé ? Bizarre, non, le silence qui s'est abattu sur cette problématique ? Comme si elle avait disparu. Une telle différence ne devrait logiquement s'expliquer que par un changement fondamental de la situation vécue ou de la politique menée.

Eh bien non, pas vraiment : la question n'est certes plus aussi aiguë qu'au plus fort de la crise, mais elle reste prégnante. Quant à la politique menée en Belgique, elle n'a en apparence et officiellement pas été modifiée. On a surtout changé un partenaire dans la coalition (la N-VA s'est éjectée) et de secrétaire d'Etat en charge.

Aujourd'hui, les seuls « incidents » concernant la politique migratoire belge émanent d'échanges de phrases assassines entre l'ex-secrétaire d'Etat Theo Francken et sa successeuse Maggie De Block. Elle dénonce le grand bazar laissé par son prédécesseur ? Il ironise sur le laxisme de sa remplaçante. Elle se plaint du manque de

moyens pour traiter les dossiers qui s'empilent ? Il réplique qu'elle a stimulé les demandes en supprimant les campagnes invitant les migrants à rester chez eux. Elle dénigre les dérives de gestion et la communication stigmatisante de son détracteur ? Il éructe contre la naïveté et le manque de courage de son accusatrice.

Cette guéguerre qui nourrit les petits jeux préélectoraux relève du degré zéro de la politique migratoire

Cette guéguerre qui nourrit les petits jeux préélectoraux relève du degré zéro de la politique migratoire, dont on ne sait plus très bien *in fine* ce qu'elle est, aurait dû ou doit être. On ne peut certes que se réjouir de la disparition de la dimension abrasive dont on a été abreuvé durant des mois dans ce dossier. Mais cela n'enlève rien à la nécessité sur ce thème si sensible d'avoir, avant l'élection, une vision claire des propositions des différents partis. Pour ou

contre l'enfermement des enfants ? Pour ou contre un stop migratoire ? Pour ou contre le rapatriement de Soudanais ou la limitation des Palestiniens ? Pour ou contre les visites domiciliaires et un soutien à la Plateforme citoyenne ? Pour ou contre la migration économique ? Les réponses ne peuvent dépendre uniquement du goût pour la transgression de l'homme qui occupe le poste ou des volontés d'humanisation et du respect des droits de l'homme de celle qui lui succède. Elles ne peuvent pas non plus passer « au bleu ». Cette demande de clarté vaut pour tous les partis, mais surtout pour l'Open VLD, le CD&V et le MR. Ces partenaires d'un gouvernement en affaires courantes qui, après avoir validé durant des mois la politique d'un Theo Francken, se rangent de la même manière derrière celle de Maggie De Block. Peuvent-ils nous éclairer : en matière de migration, fallait-il changer de politique ou « seulement » de secrétaire d'Etat ? Cela permettrait au minimum pour ceux qui rêvent d'une « suédoise bis » de clarifier une question dès le départ : avec ou sans Francken ?